



Lorsque nous certifions des matières premières, des composants ou des constituants, nous effectuons plusieurs mesures pour améliorer la précision de la teneur en carbone biosourcé et du TC/TOC, car ils seront utilisés pour déterminer la teneur biosourcée des produits finis.

Par exemple, une résine X aura une teneur biosourcée de 75%.

Si cette résine est utilisée pour fabriquer une bouteille avec d'autres composants / constituants d'origine fossile (bouchon, additifs, étiquettes, ...), le produit fini aura une teneur biosourcée plus faible, par exemple 70%.

Cette valeur précise peut être communiquée et le produit fini peut afficher à la fois la valeur et le nombre d'étoiles correspondant (70 % équivaut à 3 étoiles selon notre système de certification).

Lors de la surveillance du marché, cette valeur doit être atteinte pour tout produit certifié trouvé sur le marché.

D'autre part, le fabricant peut vouloir se contenter d'une approche par classe. C'est-à-dire communiquer un nombre d'étoiles sans préciser le % réel de carbone biosourcé dans le produit.

Dans le cas de notre bouteille, cela est envisageable lorsque le rapport biosourcé/péto-sourcé des différents constituants/composants peut varier dans le temps, dans une limite prédéfinie bien connue.

Par exemple, le même bouchon péto-sourcé pour différents volumes de bouteilles biosourcées. Dans ce cas, le nombre d'étoiles peut être communiqué en précisant le % minimum de carbone biosourcé de cette classe (dans notre cas, 3 étoiles correspondent à 60% minimum).

Lors de la surveillance du marché, cette valeur minimale devra être atteinte pour tout produit analysé.

Le nombre de mesures C^{14} et TC/TOC (et donc le coût des analyses) pour communiquer la teneur en carbone biosourcé de produits finis dépend donc de l'approche choisie par le demandeur : classe ou %.